

# Le viticulteur des Paccots, léger

Le Suisse Daniel Chappuis se rend dans le sud de la Bolivie depuis vingt ans. Là-bas, le viticulteur a convaincu les villageois du potentiel touristique de leur région aux paysages lunaires époustouflants.

Les habitants de Sud Lipez, province du sud de la Bolivie, toute proche du Chili, ont de quoi organiser de belles excursions!

Dans les villages isolés du sud de la Bolivie, on conte les exploits de Daniel Chappuis. Les habitants partagent avec respect et fascination les histoires du viticulteur vaudois installé aux Paccots, dans la région de Châtel-Saint-Denis (FR).

Depuis plus de vingt ans, Daniel Chappuis se rend chaque année dans cette région d'Amérique du sud voisine du Chili. Le Romand, qui a passé en tout plus de deux ans à parcourir en long et en large ces contrées sauvages, a enquêté de façon approfondie sur divers sites archéologiques et promu le tourisme de façon inconnue pour les villageois. Il y a développé des liens fraternels et stimulé l'intérêt des Boliviens pour leur propre territoire, leur faisant redécouvrir des paysages. Sans le vouloir, Daniel est devenu une légende dans cette partie de la Bolivie.

## LES PUMAS RÔDENT

La province de Sud Lipez est reculée. Les champs cultivés y sont rares et la nature préservée – les pumas y rôdent encore à la recherche de proies. Les habitants ne sont pas habitués aux étrangers et peuvent se montrer méfiants. En somme, ça n'a pas été une mince affaire que d'aller jusque dans ces hameaux.

«Parfois, les villageois nous lançaient



Samuel Bitton

des cailloux, raconte Daniel Chappuis. D'autre fois, on nous recevait avec les honneurs. L'état d'esprit pouvait changer du tout au tout entre le matin et l'après-midi.» Ce qui ne l'empêche pas d'explorer les recoins cachés de cette province.

Après sa venue improvisée par le biais d'une caravane de troc, en 2001, il achète un véhicule tout-terrain qui lui permet d'explorer la région. Epaulé par son fidèle compagnon, Johnny, un bouvier de la région qu'il a adopté, il passe par des montagnes enneigées aux tempêtes imprévisibles et des canyons chauffés à blanc par le soleil. Ensemble, ils marchent des jours durant sans rencontrer âme qui vive.

Au fil de ses expéditions, le Suisse découvre les richesses d'une nature oubliée et se rapproche progressivement des habitants. Comme il peut, à sa

manière, il fait des suggestions pour développer le tourisme local, persuadé que la beauté des formations géologiques recèle un potentiel économique: «Je préfère les encourager à développer le tourisme, une ressource durable, plutôt que de les voir exploiter et épuiser les mines de Sud Lipez», explique le viticulteur.

«Ma première rencontre avec Daniel Chappuis s'est déroulée dans mon bureau, lorsqu'il m'a dit que j'étais un 'imbécile assis sur une montagne d'or', car selon lui les touristes du monde entier se bousculeraient pour voir ces merveilles géologiques et archéologiques», confie en riant Angel Gutierrez, maire de San Antonio d'Esmeruoco, l'un des chefs-lieux de Sud Lipez. Le Suisse n'a pas sa langue dans sa poche et la plupart des autochtones perçoivent cela comme une marque de sincérité.

# nde vivante en Bolivie



Samuel Bitton



DR

Cirilo, l'un de ses nombreux amis, est le seul à offrir des logements dans le hameau de Guadalupe en ce temps de pandémie. Le Bolivien déclare à qui veut l'entendre que l'un des plus grands potentiels touristiques de la région, la Cité de Rome, aurait été baptisé ainsi par Daniel: «Il connaît mieux la région que quiconque et attribue des noms vendeurs aux lieux pour nous aider. L'idée d'offrir gîte et couvert vient d'ailleurs de lui. Chaque année, il vérifiait si j'avais avancé dans les travaux des toilettes et des douches. Cet homme est exceptionnel!», s'enthousiasme l'hôtelier qui doit une partie de sa réussite au viticulteur des Paccots.

## LÉGENDAIRE MALGRÉ LUI

«La Cité de Rome était déjà connue sous ce nom avant mon arrivée», précise Daniel Chappuis. La légende est

en marche malgré lui. De nombreux habitants de Sud Lipez sont persuadés que l'étranger connaît et nomme tout sur son passage tant ils se sont habitués à voir le viticulteur arpenter leur campagne chaque année, parfois pendant plusieurs mois, explorant les cavités et répertoriant méticuleusement les villages précolombiens, les peintures rupestres, les pétroglyphes et tout ce qui pourrait présenter un intérêt touristique.

«Je veux offrir à ces communautés une raison de rester, justifie l'explorateur. Beaucoup rêvent de migrer vers les grandes villes boliviennes ou européennes. Si la région se développe grâce à la venue d'étrangers, ils ne partiront pas. Les habitants ne voient pas la beauté des paysages; pour eux ce ne sont que des cailloux.» «Nous promenions nos lamas sans apprécier la vue, car pour nous il n'y avait rien de particulier. Daniel nous a ouvert les yeux sur les richesses naturelles dont nous disposons», déclare Cirilo.

Cette «cécité» touche aussi les Boliviens, qui voyagent peu dans leur pays.

**«Je veux offrir à ces communautés une raison de rester.»**

En raison du manque d'argent, mais pas seulement: «Les Boliviens viennent rarement dans la région. Nous ne sommes pas de grands voyageurs», résume l'hôtelier.

Daniel Chappuis était quant à lui déjà un voyageur avant de découvrir la Bolivie. Son intérêt pour d'autres manières de vivre l'a poussé à visiter

plusieurs contrées asiatiques et européennes: «Je cherche l'universel en chacun de nous. Créer des liens forts avec

des personnes issues d'autres cultures est jubilatoire», confie le viticulteur, un brin humaniste.

«Je continue d'être étonné de pouvoir partager autant avec des individus si différents vivant d'une manière si éloignée de la mienne», conclut-il. Sa capacité d'adaptation et sa simplicité expliquent peut-être pourquoi le viticulteur a eu un tel impact sur une région aussi isolée de Bolivie. ■

Jean-Claude Vignoli

Plus d'informations sur le projet sur [www.samuelbitton.com/soutien-a-bolivie](http://www.samuelbitton.com/soutien-a-bolivie)

De g. à dr.  
Le lama, animal emblématique de la Bolivie et de l'Amérique du sud.

Daniel Chappuis vit en Suisse, mais se rend très régulièrement en Bolivie.